



Catégories

- > [Actualités](#)
- > [Concours](#)
- > [De la suite dans les idées](#)
- > [Diversité linguistique](#)
- > [Économie, travail et formation](#)
- > [La chronique de Jean-Benoît Nadeau](#)
- > [Références culturelles](#)
- > [Univers numérique](#)

Auteurs

- > [FMLF](#)
- > [forum-mondial](#)
- > [Jean-Benoît Nadeau](#)
- > [Mathilde Borde, édimestre et responsable des communications Web](#)

16 juillet 2012 – [Jean-Benoît Nadeau](#)

Hospitalité manifeste

Thierry Auzer, directeur de la compagnie de théâtre lyonnaise Les Asphodèles, a lancé en 2003 [La Caravane des dix mots](#), qui encourage 50 équipes d'artistes de 50 pays à illustrer les « **Dix mots de la Francophonie** » à travers leur œuvre.

Il a participé, durant le forum, à la table ronde [Défense des langues, manifestes pour l'usage du français](#). Ancien rockeur devenu spécialiste de la commedia dell'arte, Thierry Auzer viendra présenter [le Manifeste sur l'hospitalité des langues](#), dont il est cosignataire avec **Gilles Pellerin**, éditeur de la maison L'Instant même.

Ce manifeste **encourage les francophones à enrichir leur langue de mots étrangers** – en wolof, arabe, lingala, espagnol, anglais.

« Ayant lu l'œuvre de Senghor, dit-il, comment ne pas se rendre compte de cette fabuleuse aventure du partage de la langue ? »

Jean-Benoît Nadeau : Vous décrivez la Caravane des dix mots comme une « **partie de pêche du sens des mots** ». Comment pêche-t-on des mots ?

Thierry Auzer : Cela a beaucoup évolué, mais ici au forum, nous offrirons deux ateliers pratiques avec le conteur et griot sénégalais **DJibril Goudiaby** [[Contes et gestes autour des dix mots](#)] et la metteuse en scène et comédienne slovaque **Lucia Rozsa Hurajova** [[Jouer et danser avec les dix mots](#)]. Tous deux proposeront les dix mots de la Francophonie à 20 participants, à qui ils demanderont de réagir. Les participants nous raconteront comment ils les sentent, quelle histoire ces mots racontent, quel chant, quelle danse cela leur inspire.

L'idée du Manifeste pour l'hospitalité des langues est donc très liée à La Caravane des dix mots...

Oui, l'idée du manifeste découle de la Caravane, des Journées et des Sommets de la Francophonie et de nos ateliers de théâtre. En 2012, Gilles Pellerin et moi sommes allés à Kinshasa. Nous avons été fascinés par le lingala, qui mélange allègrement des mots de français. Nous avons réfléchi à la question sous l'angle de la réciprocité. **Si le lingala ou le wolof sont pleins de mots français, pourquoi la langue française ne s'enrichirait-elle pas de lingala et de wolof ?** C'est l'idée derrière le manifeste.

Vous êtes lyonnais. On sent dans votre approche une critique d'un certain centralisme langagier.

La Francophonie est une chance inouïe : elle est à la langue ce que le haut débit fut pour Internet. Mais ce ne sont pas tous les Français qui acceptent l'idée. Il faut dire qu'on part de très loin en matière de jacobinisme. Il y a encore de hauts fonctionnaires d'ambassade qui me demandent : « Votre spectacle, vous le faites à Paris ou bien en France ? » Non, mais, vous vous rendez compte ! Or, pourtant, **jusqu'à tout récemment, les Français étaient tous bilingues. On s'est uni dans une seule langue.** Cela dit, ça change. La décentralisation a ramené l'intérêt pour les langues régionales. Même en France, on accepte désormais le sénégalisme essencerie (station d'essence). **Je ne peux pas concevoir que la langue ne soit pas évolutive.**

L'avenir est devant nous si nous pouvons réellement partager la langue.

Un commentaire

Tweeter 355

0

J'aime

Eugénie Catta, Rima Chaaban et 3 777 autres personnes aiment ça.

© 2011-2012 Tous droits réservés
Forum mondial de la langue française Québec 2012

Une réalisation **ixmédia** en collaboration avec le **CEFRIO**

Un événement de l'Organisation internationale
de la Francophonie en collaboration avec le
gouvernement du Québec.